

Musée archéologique

BILAN D'ACTIVITÉ

Année 2012

FRÉQUENTATION

La fréquentation pour l'année 2012 a été de **28459 visiteurs** dont 3427 scolaires et 2545 personnes en groupes. Ces chiffres témoignent d'une activité riche et variée décrite plus loin. En nombre de visiteurs, c'est le meilleur résultat obtenu depuis 1998.

TRAVAUX

Au cours de l'année 2012, les principaux travaux au Musée archéologique ont concerné la seconde phase des aménagements liés au système de chauffage. Après avoir installé une nouvelle chaufferie, les techniciens se sont intéressés aux questions des éléments chauffants : pose de ventilo-convecteurs dans les bureaux et d'aérothermes dans les salles d'exposition, ainsi que dans les réserves. Ces travaux ont touché la fin de l'année 2012 et le début de l'année suivante. Personnel et visiteurs ne peuvent que se féliciter de ces améliorations.

Dans notre précédent Bulletin, nous rendions compte des problèmes récurrents d'humidité des salles du Fort de la Motte Giron, où devaient être transférées nos collections en réserve. La conservation du musée s'est déclarée fermement opposée à ce mouvement compte-tenu de l'enregistrement de conditions exécrables de conservation préventive dans ces lieux (plus de 92 % d'hygrométrie relevée en juin 2012). La direction de la Culture de la Ville de Dijon a relayé favorablement cette position ; à la mi-juillet 2012, le projet de transfert dans ce Fort était abandonné. Il fallait trouver un autre lieu pour les réserves du Musée archéologique. La trentaine de pierres tombales, préalablement transportée, a réintégré un bâtiment des anciens abattoirs de la ville sur le site des Poussots,

en décembre 2012. Cette opération avait été précédée par un constat d'état des dalles et a fait l'objet d'une mission d'accompagnement en termes de conditionnement et de conservation préventive par la Société LP3 conservation.

Parmi les opérations importantes de l'année, il faut souligner la rédaction du Projet d'établissement du Musée archéologique qui a mobilisé l'équipe scientifique et administrative durant plusieurs mois, en concertation étroite avec la direction de la Culture. Ce projet oriente l'établissement pour les dix années à venir au sein d'une direction unique des musées et du patrimoine de la Ville de Dijon. Il est mis en avant quatre principaux axes de développement :

- 1 – repenser le rapport du musée avec son site et son territoire,
- 2 – concevoir un musée reflet de l'archéologie actuelle, science pluridisciplinaire au service du grand public,
- 3 – améliorer l'accessibilité des discours (accessibilité autant physique qu'intellectuelle),

4 – faire dialoguer le site, ses bâtiments et les collections avec la création contemporaine.

L'ensemble a été validé par le Conseil municipal de novembre. Il fait l'objet d'évaluation annuelle par la direction de la Culture ; les actions à venir seront pour la plupart inspirées de ces grandes orientations.

RESTAURATIONS

Plusieurs opérations ont été réalisées, ou se sont poursuivies en 2012, après avis favorable de la Commission scientifique interrégionale et avec les subventions de l'État.

- Un lot de 324 monnaies de la collection Bertrand a été traité par le CREAM de Vienne, ainsi que 15 monnaies du sanctuaire de Beire-le-Châtel. Parallèlement, 15 autres monnaies du sanctuaire des sources de la Seine ont été traitées par le

Fig. 1 • Vue d'ensemble de l'exposition "Seigneurs de l'An Mil". cl. Ch. Vernou.



LAM de Nancy-Jarville. Conservateurs et numismates cherchent ainsi à connaître la différence de traitement et de rendu entre deux laboratoires avant de leur confier d'autres monnaies issues de fouille. Une jambière du site de Blanot, un bracelet et un vase en terre cuite du site de Couchey ont été confiés au CREAM de Vienne pour des restaurations ponctuelles.

- La principale action de l'année a consisté à engager une étude-constat d'état et proposition de restauration sur les 103 blocs sculptés d'époque antique conservés dans la salle romane du musée. L'humidité des lieux, augmentée par les problèmes de panne de chauffage du musée au cours de l'hiver 2009-2010, devient effectivement préoccupante pour cet ensemble. Cette importante mission a été confiée à Amélie Méthivier qui a rendu son diagnostic en novembre.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Deux expositions principales ont été présentées, auxquelles il faut ajouter la traditionnelle exposition des travaux d'enfants du mois de juin qui a toujours un beau succès auprès des parents et de petits amis de nos artistes en herbe.

Les Anonymes de Gérard Alary, du 28 avril au 2 juillet 2012

« La peinture de Gérard Alary est une peinture de célébration, puissante et conquérante. Habitué aux défis des grands espaces culturels (La Vieille Charité à Marseille, La Salpêtrière à Paris, Les Célestins à Avignon), l'artiste a proposé dans le dortoir des Bénédictins quatre toiles monumentales dans une scénographie inédite où œuvre et espace se répondaient.

Intitulées Les Anonymes, elles accueillent les visiteurs comme un immense livre ouvert où le geste de peinture inscrit des vanités dont l'origine renvoie à la culture universelle : libre à nous de penser au Saint Soleil de Haïti, aux rites qui questionnent la mort, à la fonction référentielle des reliques occidentales.

Peinture, théâtralité, pensée magique autant de dimensions qui animent comme un tourment jubilatoire la Peinture de Gérard Alary ».

Ce texte de Michel Enrici résume bien l'installation conçue par Gérard Alary, ce professeur qui a enseigné plus de 20 ans à l'École nationale supérieure des Arts de Dijon et auquel la Ville de Dijon

voulait rendre hommage. Un petit journal d'exposition témoigne de cet événement.

Commissaire : Dominique Montigny.

Seigneurs de l'An Mil – Que nous apprend l'archéologie sur la société du début du Moyen Âge en Bourgogne ?, du 12 septembre au 25 novembre 2012 (fig. 1)

L'exposition de 2012 au Musée archéologique de Dijon, avait pour but d'aborder cette époque troublée de l'An Mil en montrant deux des principaux acteurs de la "pièce jouée" : les puissants seigneurs laïcs qui détenaient terres et forces armées et les hommes d'église dans ses deux variantes, régulière et séculière. Ces derniers pouvaient aussi être des seigneurs au pouvoir important, souvent frères ou cousins des premiers.

L'occasion d'esquisser cette période sombre de notre histoire a été donnée à partir d'une exposition organisée par le musée d'Angoulême, au cours de l'été 2011, autour de la fouille du castrum d'Andone. Des recherches récentes en Bourgogne permettaient de s'intéresser aux conditions de vie de ces seigneurs et de leurs soldats.

Plusieurs points étaient abordés : les forces en présence en Bourgogne, la généalogie des grandes familles ; la cartographie des principaux châteaux et abbayes ; les châteaux et leur mode de construction ; les chevaliers et leurs armes ; guerre et chasse ; jeux de société, loisirs, musique... ; vêtements et artisanat ; élevage et agriculture ; la cuisine, la table.

L'exposition dijonnaise a fait la part belle au riche fonds bourguignon (musées de Chalon-sur-Saône et de Mâcon, notamment). Des citations étaient faites en direction du site fameux de Colletière, à Charavines (musée Dauphinois) ayant livré de rares vestiges en matériaux organiques. De plus, le résultat de fouilles de ces dernières décennies était mis en valeur : partenariat avec le Service régional de l'Archéologie de Bourgogne, l'Institut national de Recherche en Archéologie préventive (Inrap) ou des associations patrimoniales, dont celle de Saint-Romain (près de Beaune), où le site du Verger offre un témoignage particulièrement touchant de la vie quotidienne de ces "chevaliers" de l'an mil. Il faut remercier ici Serge Grappin pour son implication dans cette manifestation.

La muséographie était assez simple car elle utilisait le cadre exceptionnel de l'ancien *scriptorium* de l'abbaye Saint-Bénigne de

Dijon, contemporain de la période abordée, étant daté des années 1015-1030. Une longue cimaise centrale d'une quinzaine de mètres de long (scindée en deux tronçons pour des questions de sécurité) était ouverte de huit vitrines étanches (4 sur chaque côté). Les parois de la cimaise portaient également les panneaux textuels et documentaires. Des toiles tendues limitaient l'espace d'exposition, décorées de motifs du début du Moyen Âge, évoquant de manière sobre le monde des soldats et des châteaux de cette période. L'inspiration était puisée dans l'iconographie de la "tapisserie" de Bayeux (1066).

Parallèlement, l'exposition s'intéressait également à l'architecture des lieux en prenant appui sur certaines spécificités architecturales du bâtiment : mur du fond de salle présentant un *opus spicatum* afin d'évoquer les maçonneries de l'an mil, ou le cœur de la cheminée du *scriptorium* qui faisait l'objet d'une attention particulière, rare source de chaleur dans les monastères ou dans les résidences seigneuriales.

L'exposition dijonnaise proposait un petit journal gratuit. Dans celui-ci, il était fait mention des collections du musée en rapport avec ce thème (fouilles de la rue du Chapeau-rouge à Dijon, de Saint-Apollinaire) mais aussi, une partie du mobilier emprunté dans les musées bourguignons. Cette publication a donné l'occasion de contributions des chercheurs et universitaires dijonnais qui travaillent sur le sujet. Enfin, l'appareil documentaire a fait usage des moyens modernes de communication : base de données sur les places fortes, châteaux ou *castrum* de Côte-d'Or et de Saône-et-Loire, à partir des travaux d'Hervé Mouillebouche, maître de conférence à l'Université de Bourgogne (UMR 6298, ARTÉHIS) et de ses collaborateurs, écrans tactiles permettant l'observation de sites et châteaux de Bourgogne, notamment à partir de recherche aérienne de François Cognot et de René Goguey.

Un programme culturel diversifié a proposé une série de manifestations qui se sont échelonnées tout au long de la durée de l'exposition : visites commentées, conférences, concerts, intervention sur la cuisine médiévale, démonstrations de combats d'armes du début du Moyen Âge... Les chants grégoriens et les psalmodes des Ambrosiniens accompagnaient le visiteur dans sa déambulation et l'invitaient au recueillement dans ces lieux.

Commissaire : Christian Vernou, assisté de Myriam Fèvre.

PRÊTS POUR EXPOSITIONS

Au total, 89 pièces ont été prêtées en 2012, en France et à l'étranger

- Pour le musée Vidy de Lausanne, 16 objets à caractère votif des sanctuaires des sources de la Seine ou de Beire-le-Châtel, dans le cadre de l'exposition *Mystères et superstitions* (avril-octobre).
- 28 objets de même nature et provenance, ont été présentés au musée gallo-romain de Lyon-Fourvière pour l'exposition *Quoi de neuf docteur ?* (février-juillet). 16 de ces objets ont poursuivi l'itinérance pour la même exposition, présentée au Musée de Bavay (Nord), d'août 2012 à février 2013.
- Le buste de saint Antoine et les bras de la Marie-Madeleine (Claus Sluter) sont allés enrichir l'exposition consacrée à l'artiste-sculpteur *Nicolas de Leyde*, au Musée de l'Œuvre de Strasbourg (mai-octobre).
- Une fibule au sanglier et le dieu au tonneau de Mâlain ont été prêtés au Musée de Bavay pour l'exposition *Bulles d'Antiquité* (février-juillet).
- 2 monnaies, une statuette de bovidé et des éléments de tabletterie romaine à base d'os de bœuf ont été prêtés au Muséum de Dijon dans le cadre de l'exposition *Vache*, de mai 2012 à janvier 2014.

Fig. 2 • Un des chapiteaux à crochets du XIII^e siècle, de l'église des Jacobins de Dijon, remployé dans le parc de la propriété Lory – Don Lory – Rondet. cl. D. Périchon (inv. n° 2012.1.3).



ÉTUDES UNIVERSITAIRES ET STAGIAIRES

Plusieurs étudiants de l'Université de Bourgogne ont eu besoin d'accéder à nos collections

- Claire Macé, sur le Néolithique Moyen Bourguignon et le mobilier provenant de la grotte du Peu Trou, à Lusigny-sur-Ouche ;
- Sandra Pacaut sur les "Cavités occupées durant l'Antiquité en Bourgogne et en Franche-Comté" ;
- Agathe Moussion a débuté un Master 1 sur les objets de tabletterie du site des Bolards à Nuits-Saint-Georges.

ACTIVITÉS CULTURELLES / SERVICE DES PUBLICS

Les animations pour les publics empêchés

- Animations pour l'IME (Institut médico-éducatif) Charles Poisot. Travail réalisé à partir des boucliers vus dans la tapisserie de Bayeux (exposition An Mil).
- Animations pour le CHU, en coordination avec le service d'animations du CHU, des groupes de diverses structures accueillant des personnes hospitalisées. Par exemple : Groupe OSIRIS, jeudi 18 octobre, visite exposition *Seigneurs de l'An Mil* ; Centre de jour Victor-Hugo, vendredi 7 décembre, découverte du Musée.
- Animations pour l'OPAD dans le cadre de leur programmation annuelle (visites guidées).

Les parcours culturels pour les écoles

Dans un souci de lisibilité et de cohérence, les établissements culturels de la Ville de Dijon ont souhaité proposer, dès le mois de septembre 2012, des parcours culturels thématiques et transversaux qui associent les spécificités des différentes structures municipales.

Élaborés en étroite concertation avec l'Inspection académique, ces parcours sont destinés aux élèves des cycles 2 et 3 des écoles de Dijon. Ils sont organisés de façon à permettre à des enseignants, dans le cadre de leur projet de classe ou d'écoles, d'aller avec leurs élèves à la rencontre des œuvres, des artistes et des acteurs du monde culturel et scientifique, et des lieux culturels. Ces parcours gratuits sont proposés durant le temps scolaire.

À titre expérimental, quatre parcours sont mis en place dès septembre 2012 autour des quatre thèmes suivants : l'eau, l'écrit, l'alimentation et la vache. Chacun de ces thèmes fait l'objet d'une approche pluridisciplinaire croisant les champs artistique, culturel et scientifique. Le Musée archéologique a participé à deux parcours : *la Vache et l'alimentation*.

Le parcours *La vache* est proposé en lien avec l'exposition *La vache ! Tout sur le plus "humain" des bovins* présentée au Jardin des Sciences. Ce parcours se déroule en 7 étapes, les jeudis après-midi à 14h15 avec 2 séances au Jardin des sciences, 1 au Conservatoire, 1 au MVB, 1 au MAD, 1 au MBA et 1 à la Bibliothèque.

Au musée archéologique, la séance intitulée « *La représentation des animaux dans les collections gallo-romaines* » s'est déroulée de la manière suivante :

- un parcours dans le musée sur le thème de la représentation des animaux dans les collections gallo-romaines avec plus particulièrement la représentation de la vache dans les croyances.
- un atelier : création d'une image monétaire avec le motif de la vache.

La visite et l'atelier durent environ 45 mn chacun. Ce parcours a accueilli 6 classes. Le parcours *Se nourrir, hier et aujourd'hui* rassemblent cinq établissements (Jardin des Sciences, MAD, MVB, Icovil, Relations Internationales avec Artisans du Monde) qui abordent l'alimentation sous des angles différents.

Les étapes se déroulent les jeudis. Quatre classes ont participé à ce parcours.



Fig. 3 • Sarcophage trapézoïdal d'époque mérovingienne en arkose (grès) au décor caractéristique de traces de taille inversée, VII^e siècle. Don Lory-Rondet, cl. M. Fèvre (inv. n° 2012.1.8).

Une visite-atelier a été proposée sur *L'alimentation de la Préhistoire au Moyen Âge*. Cette visite-atelier commence par un parcours dans les collections autour des traces archéologiques des pratiques alimentaires du Paléolithique au Moyen Âge puis développe plus particulièrement les repas en Gaule romaine. Ensuite les enfants peuvent sentir et reconnaître des ingrédients utilisés dans la cuisine (pois, fèves, clou de girofle, cumin, carvi, livèche...).

Réalisations de documents pédagogiques Pour améliorer l'accueil des publics et faciliter la lecture des présentations, trois documents par l'équipe de médiation : un sur le Paléolithique, un sur le Néolithique et un sur l'ensemble des collections du musée.

Événements-spectacles

Parmi les spectacles qui ont été donnés dans le musée, retenons la pièce de théâtre *Déesse à Sumer, Inanna notre sœur*, par l'association *Pierres vivantes*, les 1^{er} et 2 juin 2012 dans la salle romane. Cette création de Robert Bensimon s'inspire du mythe sumérien, vieux de plus de 6 000 ans. L'événement a été soutenu financièrement par la Société des Amis des Musées.

Au mois d'août, a été présenté le spectacle jazz et polar *Oseille et Pissenlit* par la compagnie *La tête de mule*. Touristes et Dijonnais ont beaucoup apprécié ce moment de détente au cours duquel le trio T3bis a plongé le dortoir dans une résonance nouvelle.

Au mois de septembre, en parallèle à l'exposition sur l'An Mil, l'ensemble *Laostic-Bourgogne* a enchanté une salle comble sur un répertoire de "monodies et polyphonies médiévales".

PUBLICATIONS

• C. VERNOU (dir.), "Seigneurs de l'An Mil", *Fragments d'Archéologie*, n° 18, Musée archéologique de Dijon, Dijon, 2012, 8p.

• C. VERNOU, "Seigneurs de l'an Mil – Lumières sur la Bourgogne millénaire", dans *Archéologia*, n° 504, novembre 2012, p. 48-56.

ACQUISITIONS

En 2012, l'unique acquisition a consisté en un lot important issu de l'ancienne collection constituée par Léon-Ernest Lory à la fin du XIX^e siècle et conservée par ses descendants. Un achat significatif avait été effectué en 2010-2011 (voir précédent Bulletin, p. 96-98) et la famille a bien voulu faire don de nouvelles pièces complémentaires des précédentes, comme : trois chapiteaux à crochets, dont un engagé, des sections de colonnes ou colonnettes provenant de l'ancienne église des Jacobins, détruite en 1874 (fig. 2). Parallèlement, il a été fait don des pièces archéologiques découvertes sur le site des Petites Roches, en contrebas de la propriété Lory, lors des travaux d'aménagement de la ligne de chemin de fer Dijon-Langres, en 1869-1870 : un sarcophage mérovingien (fig. 3) en arkose (grès), un fragment de corniche antique et un autre de bloc sculpté, ainsi qu'une penture en fer.

D'autre part, il importe de signaler un très important dépôt effectué par Maurice Vernet, collection archéologique rassemblée par son père, René Vernet et complétée par lui. La collection comprend plusieurs centaines de pièces dont des vases archéologique-

ment complets. Une majorité provient de la grotte de Roche-Chèvre, commune de Barbirey-sur-Ouche, d'autres mobiliers proviennent de ramassages de surface ou de fouilles ponctuelles réalisées dans les années 1950. On doit remercier Rémi Martineau, chercheur au CNRS, pour son implication dans cette phase de protection de la collection. Celle-ci est en cours d'étude et donnera lieu à un rapport plus complet dans le prochain bulletin des musées de Dijon. Le Service régional de l'Archéologie de Bourgogne doit aussi veiller à déterminer le statut de ces objets intéressant principalement les périodes du néolithique moyen (peu), de l'âge du bronze final (un dépôt d'objets en bronze et des centaines de vases), du premier âge du fer (de nombreux vases) et de l'époque gallo-romaine (moins concernée – mobilier funéraire). Parallèlement, Maurice Vernet a fait don de toutes ses archives personnelles liées à cette collection.

L'architecte en chef, responsable de l'actuelle restauration de la tour nord de la façade de la cathédrale Saint-Bénigne, a fait déposer au musée, un pinacle gothique du XIII^e siècle, remplacé par une copie (fig. 4) Cet élément rejoint ainsi plusieurs dizaines d'œuvres déposées par l'État au musée et provenant de la cathédrale.

Fig. 4 • Élément de pinacle de la tour nord de la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon, fin XIII^e siècle, dépôt de l'État (inv. n° D.2012.1.1).



Année 2013

FRÉQUENTATION

La fréquentation pour l'année 2013 a été de **27 409 visiteurs**, dont 4 943 scolaires et 970 personnes en groupes. Le nombre total a légèrement diminué par rapport à l'année précédente mais demeure correct. L'analyse démontre, d'une année sur l'autre, une baisse de fréquentation au cours de l'automne mais en 2012, l'exposition sur l'An Mil avait beaucoup attiré. On note avec plaisir une hausse du nombre de scolaires alors que les groupes sont en nette baisse ; ce dernier secteur devra faire l'objet de tous nos efforts.

TRAVAUX

Au cours de l'année 2013, les travaux liés au système de chauffage ont été achevés dans les salles et ont même connu des améliorations (calorifugeage des tuyauteries, système de thermostat, amortissement du démarrage des aérothermes, nouvelles peintures des zones périphériques au bouches,...).

À l'extérieur du musée, une rampe d'accès aux personnes à mobilité réduite a été installée. Elle est en bois exotique et permet l'accès aux collections médiévales du dortoir, ainsi qu'aux expositions temporaires ou aux spectacles qui sont organisés dans cette salle.

Le personnel d'accueil et de surveillance a été mutualisé avec celui du Musée de la Vie bourguignonne, à compter du 1^{er} septembre et les horaires d'ouverture des deux musées avaient été harmonisés à compter du 1^{er} avril. Désormais, la période dite d'hiver est fixée du 1^{er} octobre au 31 mars ; les jours d'ouverture au public sont les weekends et les mercredis. Les groupes, sur réservation, peuvent visiter tous les jours sauf les mardis. Le personnel a été doté de *walky-talky* afin d'améliorer la sécurité des biens et des personnes ; il est également programmé des travaux d'amélioration des vestiaires et des zones de repos pour 2014. Le personnel souffrant de difficultés physiques a également été doté de siège ergonomique.

Parallèlement, le personnel administratif a aussi connu une mutualisation partielle : Brigitte Dauphin s'occupant de la

comptabilité des deux établissements, par exemple, depuis septembre 2013. En préalable à la mise en place d'une direction unique des musées, les agents techniques ont été réunis depuis le 1^{er} avril 2013 au sein d'une équipe technique mutualisée qui intervient en fonction de besoin suivant un planning tenu par Laurent Baudras. Ces évolutions de personnels ont donné lieu à de nombreuses réunions de travail et d'échanges, coordonnées par Véronique Conort, directrice administrative.

Le bâtiment D des anciens abattoirs de la ville devant connaître un nouvel aménagement dans le cadre d'un éco-quartier sur le site des Poussots, les grandes réserves du musée archéologique doivent être transférées. Le lieu retenu appartient au Grand Dijon, et abritait le dépôt de bus de Divia. Ce hangar a connu des travaux d'aménagement en fin d'année 2013, se poursuivant en janvier. Plusieurs locaux sont partagés entre les musées (archéologique, Vie bourguignonne, Muséum) et l'Opéra de Dijon (dépôt des décors).

Les travaux ont d'abord touché les réserves 3 et 4 où un premier transfert a été opéré (pierres tombales dans la réserve 3). La suite de ce déménagement, l'opération la plus importante, est programmée pour février 2014.

Parmi les travaux scientifiques, l'équipe du musée poursuit l'informatisation des collections. Plus de 5000 fiches existent désormais dans le système Micromusée. Depuis le printemps 2013, le Musée archéologique a débuté des versements sur la base Joconde du Ministère de la Culture. Le dossier export comprend 327 fiches dont 160 sont actuellement en ligne. Ces premiers envois concernent les monnaies de la collection Bertrand, en commençant par les monnaies grecques et gauloises. Il est prévu le versement des 1224 monnaies et jetons au cours des prochaines années. En 2013, concernant nos collections, le nombre d'images vues a été de 4874. Il importe de rappeler la grande qualité de ce médaillier et celle des photographies de François Perrodin. Si 160 fiches existent, c'est le double d'images qui est accessible (droit et revers).

Parallèlement, le travail de récolement se poursuit au Musée archéologique. L'équipe scientifique est très mobilisée et à la fin de l'année 2013, notre tableau de décompte enregistre plus de 16 000 unités reconnues ce qui est assez considérable mais insuffisant pour achever ce récolement décennal en juin 2014, comme le demande les services

de l'État (en application de la loi musée). Il faut dire que les musées d'Archéologie et les muséums sont considérés comme des établissements à part, ayant comme pour celui de Dijon, plus de 150 000 unités à retrouver. Participant aux efforts de récolement, deux opérations ont bénéficié de subventions de l'État : celles concernant le mobilier funéraire provenant des nécropoles de Dijon (Yvonne Giboteau) et le début d'un travail de prise de vue photographique en haute définition sur près de deux cents matrices de sceaux, effectué par l'atelier Scelart.

RESTAURATIONS

Plusieurs opérations ont été réalisées, ou se sont poursuivies en 2013.

- La trentaine de pierre tombales qui avait séjourné au Fort de la Motte Giron a dû être étudiée et consolidée ponctuellement, après séchage naturel ; opération confiée à LP3 Conservation.

- Faisant suite au constat d'état et à l'étude des collections lapidaires conservées dans la salle romane du musée, effectués par Amélie Méthivier, le musée a engagé les opérations jugées les plus urgentes avec la même restauratrice. Dix stèles antiques ont été retirées des lieux par la société spécialisée Bovis et transférées aux réserves des Poussots. Là-bas elles ont bénéficié d'opérations de nettoyage, de consolidation et de traitements jugés nécessaires pour certaines d'entre elles (enlèvement des sels). La plupart provient de la nécropole antique de Til-Châtel.

- LP3 Conservation s'est vu confier la restauration d'une stèle antique provenant de Mesmont.

- Le LAM de Nancy-Jarville a dû poursuivre le dégagement et la restauration d'une épée mise au jour à Neuilly et dont les radiographies avaient mises en évidence un décor gravé assez exceptionnel, vraisemblablement le travail d'un artisan d'époque laténienne.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Deux expositions principales ont également été présentées en 2013, auxquelles il faut ajouter une exposition-dossier commémorant le siège de 1513. La traditionnelle exposition des travaux d'enfants s'est tenue en juin pour le plus grand plaisir de leurs parents et amis.

Necropolis – Les morts de l’antique Divio, du 18 mai au 18 août

Ce thème va de pair avec la présentation des stèles funéraires qui sont exposées dans la salle romane et répondait à l’esprit de notre Projet d’établissement : recentrer le discours du musée sur le patrimoine de Dijon et de ses abords ; préciser l’histoire de Dijon aux Dijonnais et aux touristes de passage. Le musée a sorti de ses réserves plusieurs dizaines de vases en terre cuite et en verre trouvées à la fin du XIX^e siècle dans les nécropoles des Lentillères et des Poussots, ainsi que le long du Boulevard Voltaire (anciennes allées de la Retraite). D’autres mobiliers plus rares ont été également mis en avant (statuettes et figurines, bijoux...). Un point a été fait sur l’usage concomitant des deux pratiques antiques : inhumation et incinération. De plus, on a présenté des rituels moins communs : comme celui des personnes enterrées “en position assise”, mises au jour rue Sainte-Anne. Tout un programme axé sur le souvenir des Dijonnais de l’Antiquité que l’on peut retrouver dans un petit journal : *Fragments* n° 19, 8 p. **Commissaire : Christian Vernou (fig. 1).**



Fig. 1 • Ensemble de vases accompagnant les morts de l’antique nécropole des Poussots, I^{er} et II^e siècles, cl. Armelle.

La Collection de Pascale Serre, du 4 septembre au 3 novembre

Pascale Serre nous a invité à une promenade dans l’allée de ses morts. Les personnes peintes, vivantes et colorées, que vous avez pu voir dans ce passage, sont des êtres qu’elle a connus, aimés ; maintenant disparus. Il aura fallu le décès de son père en 2007, il aura fallu qu’il passe de l’autre côté, qu’il trépassé, pour qu’elle comprenne enfin que la mort était son sujet de prédilection, un amour secret, sa blessure sacrée. Chacun de nous a sa collection privée de morts, prenez un crayon, souvenez-vous et comptez, combien de morts avez-vous, vivants, dans votre cœur ?

Un petit journal d’exposition accompagnait l’événement. **Commissaires : Dominique Montigny et Myriam Fèvre.**

Les fortifications de Dijon en 1513, du 13 septembre au 10 novembre

À l’occasion de cette commémoration, il a été fait une présentation exceptionnelle de pièces du musée issues des fortifications de la ville existantes à cette époque et notamment celles du château de Dijon. Armes à feu ou armes de poing tenaient une belle place. En parallèle, une exposition-dossier de l’Inrap dressait le bilan des résultats obtenus sur cette question. Une conférence de Benjamin Saint-Jean Vitus est venue compléter avec bonheur cette présentation.

PRÊTS POUR EXPOSITIONS

Au total, 65 pièces ont été prêtées en 2013, en France et à l’étranger.

- L’exposition *Vache*, s’est poursuivie au Muséum de Dijon ; une dizaine de pièces s’y trouvait (2 monnaies, une sculpture de taureau et des éléments de tabletterie à partir d’os de bovins issus du site archéologique du parking Sainte-Anne)
- Une importante exposition expliquant comment étaient conçus les sceaux et comment leurs messages ont évolué au cours des temps, était présentée aux Archives départementales de la Côte-d’Or, de mai à novembre. 17 matrices de sceaux du musée ont été prêtées.
- L’exposition *Quoi de neuf docteur*, déjà décrite pour 2012 a poursuivi son itinérance, achevant son séjour à Bavay au 15 février. Par la suite, elle a été présentée au Carré Plantagenêt du Mans, où 7 objets à caractère votif d’époque gallo-romaine ont été prêtés.
- Au Musée Romain-Rolland de Clamecy, une mise au point des découvertes effectuées par l’archéologie préventive sur le site voisin de Chevroches, a été donnée à partir de l’été. Le Musée archéologique, qui avait abordé cette question en 2006, a prêté le double semainier des sources de la Seine, le groupe de trois divinités dans un char d’Essey, l’Epona de Dijon, et un passe-guide en bronze. L’événement va se poursuivre jusqu’à l’automne de 2014.
- Quatre pièces sont allées à Nyon, en Suisse, dans le cadre de l’exposition *Le Blé, l’autre or des romains*, présentée d’août 2013 à mars 2014.
- Deux matrices de sceaux sont prêtées au musée du Châtillonnais dans le cadre d’une exposition sur les sceaux de cette région du nord de la Côte-d’Or.



Fig. 2 • Animation scolaire devant la gargouille du château royal de Dijon (vers 1500), par une médiatrice du Service des Publics. cl. E. Colombel.

ÉTUDES UNIVERSITAIRES ET STAGIAIRES

Plusieurs étudiants de l’Université de Bourgogne ont été reçus au musée en 2013.

- Agathe Moussion a poursuivi son étude en Master 2 sur les objets de tabletterie du site des Bolards à Nuits-Saint-Georges.
- Camille Buchez a suivi un stage en alternance afin d’être initiée à la saisie informatique grâce au logiciel micromusée.
- Quentin Dussolier a été formé aux questions de conservation préventive et de récolement à partir d’un lot de plus de cent pièces en métal d’époques diverses, conservées dans une partie des réserves du musée.
- Abi Timera s’est intéressée aux céramiques peintes, d’époque grecque, conservées au musée.

ACTIVITÉS CULTURELLES / SERVICE DES PUBLICS

Les animations pour les publics empêchés

- Animations pour l’OPAD. Des visites guidées ont été mises en place dans le cadre de la programmation annuelle de l’OPAD sur le thème : vie quotidienne et religion à l’époque gallo-romaine : habitat, alimentation, parures, dieux et déesses (ex-votos des Sources de la Seine).
- Animations pour le CCAS, pôle handicap, qui propose tous les ans un programme d’animations avec différents partenaires culturels. Le Musée archéologique a organisé une animation pour les mal et non

voyants : *Voir avec les mains : la vie quotidienne des gallo-romains*. Les visiteurs ont pu découvrir ce thème en touchant les stèles présentées dans la salle romane.

Les parcours culturels pour les écoles

Le musée a reçu aussi des scolaires sur le thème *Les traces du passé*. Une visite des collections expliquait aux élèves comment les traces archéologiques permettent de connaître la vie de nos ancêtres : observation de la coupe stratigraphique, d'un dessin de fouille, de photographies aériennes, de la maquette du chantier de fouilles d'une villa gallo-romaine et de la vitrine sur l'archéologie expérimentale (fig. 2).

Les Midis de la Culture

La Ville de Dijon, soucieuse de dynamiser son centre-ville, propose d'investir divers lieux culturels (musées, bibliothèques, archives...) le temps de la pause méridienne. Certains établissements seront en plus ouverts en continu ce jour-là. Des animations variées sont proposées : ateliers, visites commentées d'expositions ou de réserves, présentation de documents patrimoniaux, projections documentaires, moment musical. Ces animations durent de 45 minutes à 1h00.

Programme du Musée archéologique :

> Jeudi 11 avril, *Archéopause : Initiation à la mosaïque* : découvrir la technique utilisée pour réaliser une mosaïque.

> Jeudi 16 mai, *Archéopause : Autour de l'histoire du site du Musée archéologique. Présentation des collections médiévales provenant de l'ancienne abbaye Saint-Bénigne*.

> Jeudi 6 juin, *Archéopause : Visite commentée de l'exposition : Necropolis - Les morts de l'Antique Divio*.

> Jeudi 19 septembre, *Archéopause : Initiation à la mosaïque*.

> Jeudi 10 octobre, *Archéopause : Découverte de l'enluminure*.

Les autres participations

- Dans le cadre de Dijon Santé, les 21 et 22 mars, le Musée archéologique était présent sur un stand le jeudi après-midi pour accueillir des scolaires pour une découverte de l'alimentation à travers les âges (de la Préhistoire au Moyen Âge) avec présentation de recettes, atelier olfactif et manipulation d'objet (meule, mortier et pilon, casserole gallo-romaine, ...).

- Dans le cadre des Climats de Bourgogne, samedi 1^{er} Juin à 14h30, visite guidée : *La viticulture dans l'Antiquité*. Parcours dans

les collections gallo-romaines : mobilier issu de la villa viticole de Selongey, sculptures de divinités protectrices des campagnes et du vignoble, monuments funéraires témoignant du commerce des vins.

- Des animations autour de la gastronomie... Samedi 29 septembre : « Autour de la cuisine médiévale ». Dans le cadre du PEL, actions pour les centres de loisirs et pour le périscolaire.

- Animations mises en place avec des plasticiens pour le projet *Je collectionne, tu collectionnes* avec différentes structures de la ville. Les enfants commencent leurs parcours au musée sur le thème de la collection et en particulier sur les *ex-voto* des Sources de la Seine et de la fouille au musée. Ils poursuivent ensuite leur travail en art plastique avec les intervenants extérieurs dans les différentes structures. L'ensemble de ce travail, qui concerne aussi les autres musées, sera mis en avant et présenté lors de la Nuit des Musées.

- Participation à l'opération *Une classe, une œuvre*. Le collège Pardé participera au côté du musée à cette opération. Le projet est en cours d'élaboration avec le professeur et les médiateurs du musée. Il se déroulera sur une dizaine de séances.

Réalisations de documents pédagogiques

Des documents pédagogiques sont en cours de réalisation pour améliorer l'accueil des publics et faciliter la lecture des présentations.

- Un document sur le site de Saint-Bénigne par Aude Wettstein, professeur détaché.

Événements-spectacles

Le programme 2013 a été riche en événements variés, retenons quelques points marquants.

- La compagnie *La tête de mule* a donné la pièce *Grasse matinée* en juillet et *Oseille et pissenlit* en août. Succès garanti et salle comble pour chaque représentation

- En septembre, dans le cadre du festival *Musique en voûte*, le Quatuor Manfred a donné *Cantate pour les Pleurants* une création mondiale inspirée par la réouverture du Musée des Beaux-Arts. Musique de Jean-Louis Gand, texte de Michel Lagrange. Cette opération a été soutenue financièrement par la Société des Amis des Musées de Dijon.

- Une série de conférences a ponctué l'année, inspirée par le thème des milieux funéraires antiques. Ont été reçus : Germaine Depierre et Aude Weber sur les questions d'anthropologie ; Jacques Santrot à propos d'une sépulture exceptionnelle de Vendée

(celle d'un oculiste du II^e siècle), Sabine Lefebvre quant aux inscriptions funéraires de *Divio* et Frédéric Devevey sur une nécropole rurale à Savigny-le-Sec (en collaboration avec l'Académie de Dijon).

PUBLICATIONS

- C. VERNOU (dir.), *"Necropolis - Les morts de l'antique Divio", Fragments d'Archéologie*, n° 19, Musée archéologique de Dijon, Dijon, 2013, 8p.

- C. VERNOU, *"Necropolis - Les morts de l'antique Divio"*, dans *Archéologia*, n° 512, juillet-août 2013, p. 58-65.

- C. VERNOU, *"À propos d'identité provinciale : l'exemple de l'iconographie religieuse des Santons dans l'Aquitaine augustéenne"*, dans *Recherche sur les identités provinciales* (S. Lefebvre dir.), Éditions universitaires de Dijon, Dijon, 2012, p. 56-67.

- C. VERNOU, *"Vestiges archéologiques du haut Moyen Âge à l'abbaye-aux-Dames de Saintes (fouilles de 1986 et de 1988)"* dans *Monastères entre Loire et Charente* (C. Tréfort et P. Brudy dir.), Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2013, p. 219-234.

ACQUISITIONS

En 2013, seules deux entrées ont été enregistrées

- Un scramasaxe mérovingien (VII^e siècle), donné par M. Antoine Hoareau après avoir été découvert fortuitement dans les vestiges d'un sarcophage trapézoïdal, lors de travaux d'adduction, sur sa propriété sise à Saint-Germain Sources Seine.

- Une stèle gallo-romaine figurant une femme engoncée dans une tunique épaisse, mise au jour par un agriculteur sur la commune de Mesmont et donnée par M. Maurice Vernet. Elle fera l'objet d'une étude spécifique dans un prochain bulletin (fig. 3).



Fig. 3 • Stèle gallo-romaine figurant une femme vêtue d'une tunique et d'un épais manteau, provenant de Mesmont, II-III^e siècles. Don M. Vernet, cl. M. Fèvre (inv. n° 2013.1.1).